

# Le marché des vignes en 2023

## Commentaires Occitanie

### LANGUEDOC-ROUSSILLON

Le nombre de transactions et les surfaces sont en repli, bien que dans une ampleur moins importante qu'au niveau national. La baisse globale de 3,1% du prix des AOP concerne les quatre départements, où les prix sont soit stable soit en baisse. Quelques exceptions avec des prix en hausse pour le Pic Saint-Loup et le Picpoul de Pinet dans l'Hérault, ou Lirac dans le Gard. Hors AOP, la baisse de 2,6% s'explique principalement par la baisse du prix des vignes IGP dans le Gard.

#### 11 – Aude

Le département de l'Aude a démarré une floraison 2023 très prometteuse laissant apparaître une très belle récolte. Cependant, les aléas climatiques ont réduit considérablement, voire rendu inexistant pour certains viticulteurs, le volume de récolte. En effet, le Limouxin a subi d'importantes précipitations au printemps, déclenchant une attaque de mildiou sur grappe brutale et violente. Les viticulteurs n'ont pas pu entrer dans leurs parcelles pour effectuer un traitement immédiat, avec pour conséquence une perte considérable, voire totale, de leur récolte. L'est du département n'a pas reçu de précipitations, particulièrement le littoral (AOP Fitou, AOP La Clape, AOP Languedoc) où le climat a été comparable à un climat semi-désertique puisque le cumul de pluie est de moins de 250 mm d'eau dans l'année. Les conséquences ont été désastreuses : en effet, des cepes de vignes n'ont pas débouffé et n'ont pas donné de récolte, d'autres sont morts car ils n'ont pas résisté à la chaleur (température montée à 42°C pendant plusieurs jours). Les feuilles et raisins ont été brûlés. Les parcelles bénéficiant de l'irrigation ont pu mener à bien leurs vignes et leur récolte. Le marché foncier viticole audois en 2023 s'est maintenu durant le premier semestre et l'offre s'est inversée au second semestre, les vigneron se positionnant essentiellement sur des vignes en vins de pays implantées sur des terres à bon potentiel agronomique et bénéficiant de l'irrigation. Dans les appellations au climat océanique Malepère, Cabardès, le marché reste stable, cependant les exploitations viticoles de ces zones intègrent souvent d'autres ateliers de production, en particulier les céréales rendant moins visibles les transactions strictement viticoles. Le Limouxin reste un marché toujours attrayant avec un marché plus dynamique et actif que les effervescents. On constate un nombre croissant de biens à la vente, tant des propriétés viticoles familiales de surface importante en cave particulière que du parcellaire configuré en biens de village amené en cave coopérative. Peu de reprises et d'installations sont réalisées de par l'instabilité du marché, le changement climatique ainsi que les coûts de production grandissants.

#### 30 - Gard

Dans le secteur Duché d'Uzès, le marché des vignes est plutôt actif, mais avec nettement moins d'acquéreurs, voire pas d'acquéreurs dans certaines communes. Les coopérateurs ont un manque à gagner sur les acomptes et les banques prêtent encore difficilement, rendant le climat assez morose. Le prix du foncier et la concurrence augmentent assez fortement lorsqu'il y a de l'eau ou une possibilité de forage.

## **34 – Hérault**

Dans l'ensemble, les aléas climatiques n'épargnent pas les différentes zones du département. Ainsi, d'après le centre œnologique de l'Hérault (ICV), la campagne a été ponctuée par différents événements : extrême sécheresse à l'ouest, épisodes de grêle et de mildiou en juin, canicule exceptionnelle fin août jusqu'à 40°C avec des nuits à presque 25°C et enfin de violents orages pendant la fin des vendanges sur les zones de piémont... Dans ce contexte, les vendanges sont plutôt courtes et intenses. Elles démarrent relativement précocement et aboutissent à une récolte inférieure de 30% environ à celle de 2022. Outre les terroirs, les cépages, l'âge des vignes, un des paramètres essentiels et différenciants demeure la ressource en eau (naturelle ou apportée) et l'avenir de certaines parcelles ne disposant pas de suffisamment d'eau est clairement engagé. Dans ce contexte, les prix des vignes de plusieurs appellations sont en baisse (Faugères, Muscat de Frontignan, Saint-Chinian, Pézenas, Languedoc appellation régionale). Mais de nombreuses appellations restent stables ou quasi stables (Terrasses du Larzac, La Méjanelle...) voire progressent (Picpoul de Pinet, Pic Saint-Loup).

## **66 – Pyrénées-Orientales**

Malgré une belle floraison qui laissait augurer un beau potentiel, la récolte a été impactée par la sécheresse récurrente. Mais les rendements sont hétérogènes en fonction des secteurs géographiques. Pire, cette sécheresse engendre des pertes de fonds (mortalité de la souche) sur le Rivesaltais. Les transactions sur les Muscats restent inexistantes. Cette sécheresse dans certaines zones engendre des difficultés de production, avec des rendements en dessous du seuil de rentabilité. L'irrigation permettrait de compenser ce facteur limitant mais, à ce jour, peu de projets d'irrigation émergent. Dans ce contexte, les prix des vignes sont orientés à la baisse pour presque toutes les appellations.

## **SUD-OUEST**

Les transactions sur le marché foncier viticole diminuent nettement en 2023, en particulier en surfaces. Le prix moyen du bassin est également orienté à la baisse pour les AOP (-4%), du fait de légères baisses pour les deux appellations les plus importantes en termes de surfaces plantées : Cahors (Lot) et Gaillac (Tarn). Hors AOP, le prix des vignes est quasi stable.

## **Gascogne**

### **32 – Gers**

Les événements climatiques du printemps et de l'été (gel, excès d'eau et sécheresse) ont, une fois de plus, très fortement impacté, la production et les volumes récoltés, dont le prix est en outre fortement en baisse (moins 20€/hl par rapport à 2022). Les trésoreries sont pour certains exsangues et le redémarrage de l'année 2024 sera plus que délicat pour une partie de la profession viticole. Le marché du vin semble atone, en lien avec l'inflation, le changement des modes de consommation et les attentes sociétales. Le marché des rouges est sinistré et les acheteurs ne sont pas légion, pour ne pas dire inexistantes. Les transactions conclues en 2023 le sont sur des prix restant similaires à ceux de 2022, il semblerait qu'un plancher ait été atteint.

## **65 – Hautes-Pyrénées**

Malgré les précautions des viticulteurs, l'influence du mildiou a causé sur les vendanges 2023 une baisse de rendement significative par rapport aux volumes attendus. Certains vigneron y ont perdu une bonne part de leur potentiel de récolte. La cuvée 2023 des grands vins d'appellation d'origine contrôlée de Madiran sera sans doute moins facile à se procurer mais, pour les vigneron ayant tout de même réussi à sauver un volume de production suffisant, des vins d'excellence seront sublimés par un savoir-faire inimitable en vinification et maturation. Peu de transactions de vignes à relever en 2023. Le prix moyen des vignes reste stable. La demande des marchés en vins blancs sur l'AOP Pacherenc du Vic-Bilh se confirme. Le marché des vins rouges est orienté à la baisse.

### ***Frontonnais***

#### **31 - Haute-Garonne**

L'année 2023 est marquée par une forte pluviométrie de mai à juin qui a engendré par endroit de fortes pressions du mildiou. Il en résulte une année hétérogène en termes de récolte mais aussi de qualité. Le cépage autochtone négrette résiste correctement avec une production de bonne facture. La forte proportion de production en vin rosé permet d'obtenir des vins de qualité correspondant aux attentes du marché. On relève des notes de violette, d'épices et une belle acidité. On constate peu de transactions sur l'année 2023, seulement quelques opérations d'aménagement parcellaire. Le marché est globalement stable, avec des circuits de commercialisation orientés majoritairement sur la métropole toulousaine.

#### **82 - Tarn-et-Garonne**

Le Tarn-et-Garonne est le deuxième département de France pour la production de raisins de table. En ce qui concerne le chasselas de Moissac, la récolte 2023 est de qualité mais en quantité limitée, à cause de nombreux incidents climatiques, dont une forte pluviométrie, à la fin du printemps. Les surfaces cultivées sont stables depuis trois ans, bien que le nombre d'exploitations diminue. Les autres productions de raisin de table continuent de se développer dans le département, avec une diversification des variétés et en particulier celles sans pépins. Pour la partie raisins de cuve, le millésime est sur une moyenne basse en volume, les fortes pressions de mildiou ayant engendré des pertes de récolte. Sur ce terroir de la Gascogne garonnaise composé de sols bruns argilo-calcaires et de sols lessivés plus ou moins caillouteux, la production des vins rosés et rouges reste de qualité. On remarque une stabilité des prix et peu de transactions en 2023.

### ***Marcillac, Cahors, Gaillac***

#### **12 – Aveyron**

Dans la continuité de 2022, l'année 2023 tend à démontrer que l'appellation Marcillac a le vent en poupe. Le prix moyen augmente légèrement et les meilleures parcelles semblent se négocier aujourd'hui au-delà de 25 000 euros l'hectare. Les transactions qui se signeront en 2024 devraient confirmer cette tendance. Le millésime 2023 est d'excellente qualité, proche d'une année comme 2019, avec une faible quantité marquée par l'impact du mildiou. On constate le maintien d'une très belle dynamique des ventes des AOP. L'AOP Marcillac, qui s'étend sur 206 ha, fait office de locomotive du département. L'altitude des vignobles (de 300 à 600 mètres)

favorise la fraîcheur des vins. Le cépage Fer Servadou s'exprime par une belle finesse aromatique sur ces sols calcaires et riches en oxyde de fer.

## **46 – Lot**

Malgré l'absence d'épisode gélif cette année, un excès de pluviométrie en fin de printemps a causé une grosse pression, sur certains secteurs, des maladies cryptogamiques (mildiou notamment) sur feuilles et sur grappes. Un épisode inédit de chaleur intense au mois d'août a causé quelques dégâts d'échaudage sur grappes, engendrant un rendement plutôt faible sur l'appellation. La commercialisation des vins rouges diminue du fait de la perte de deux marchés d'entrée de gamme. Les vins blancs tirent quant à eux leur épingle du jeu avec une belle qualité organoleptique et un marché très favorable. Le prix des vignes se tasse en cette année 2023, avec un léger ralentissement des transactions à partir du deuxième semestre 2023.

## **81 - Tarn**

Un hiver doux avec une bonne hygrométrie, suivi d'un printemps aux conditions météorologiques favorables, a laissé entrevoir un beau millésime. Les très belles sorties de fleurs laissent envisager une magnifique année. A compter de mi-mai, les cumuls de pluies importants ont engendré la sortie de taches de mildiou sur feuilles et parfois sur grappes pour les parcelles n'ayant pas de protection suffisante. Bien que l'été ait été chaud, des pluies localisées ont permis de maintenir une belle qualité de mûrissement des baies. Au 10 août, un épisode de vent d'autan, ajouté aux fortes chaleurs, a conduit à des phénomènes d'échaudage. Aussi, quelques parcelles localisées ont subi un fort stress hydrique par faute d'une faible pluviométrie estivale. 2023 est marquée par l'hétérogénéité tant en termes de territoires que de précocité des cépages. Pour autant, la diversité d'encépagement permet à l'appellation de garantir des récoltes de qualité. Le prix moyen des transactions est en léger repli sur l'AOP Gaillac et l'IGP Comté Tolosan. En 2023, on assiste à des consolidations et des aménagements et à quelques installations.